

Le RCD fait un constat amer sur la situation sociopolitique

Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), fait un constat critique sur la situation générale qui prévaut en Algérie.

Pour le RCD qui a réuni son Secrétariat national vendredi, les choses vont du mal au pire. Tous les indicateurs sont au rouge, déplore le parti.

''Le SN du parti constate avec une grande inquiétude la poursuite de la dégradation effrénée du pouvoir d'achat et des conditions de vie de l'ensemble des salariés et la descente aux enfers des catégories sociales les plus fragiles'', déplore le RCD.

Aucun produit ou service n'échappe à une hausse de prix. Une politique antisociale pilotée par le gouvernement dont l'objectif est d'en finir de la manière la plus brutale avec la subvention des produits de base, ajoute la même source.

Le discours populiste contre la spéculation n'est destiné qu'à cacher une orientation inscrite dans le programme de l'Exécutif. Il consiste en la dévaluation rampante et continue du dinar et l'étranglement de l'approvisionnement en intrants de production pour juguler le déficit de la balance commerciale qui creuse dans le peu de réserves épargnée par la boulimie des clientèles, note le parti.

[Lire aussi : Un ex-député RCD condamné à une année de prison ferme](#)

''La brutalité de ces mesures soutenue par un dispositif implacable de répression policière et judiciaire étouffe toute vie publique, politique, syndicale ou associative et provoque une amplification dangereuse du chômage, une recrudescence alarmante de la Hargha et une insécurité grandissante dans le pays'', dénonce la formation politique de Mohcine Belabbas.

Devant cette détresse et les interrogations légitimes des citoyens, le pouvoir braque ses médias sur des supposés ennemis à abattre et multiplie la recherche de boucs émissaires pour justifier son entêtement à poursuivre une politique fondée sur la spoliation de la souveraineté du peuple et la mainmise sur les richesses du pays, s'indigne le parti

Le RCD estime que la ligne liberticide ''enclenchée'' par le pouvoir de fait dès l'arrêt des manifestations décrété unilatéralement par le Hirak pour cause de pandémie et la politique antisociale du régime sont les deux faces de la même médaille.

[Lire le communiqué](#)